

Kandinsky dit : "C'est par la sensibilité seule que l'on parvient à atteindre le vrai dans l'art". Si l'art relève de la sensibilité, l'œuvre d'art appartient au monde réel et ne lui appartient pas. La sensibilité est l'Ouverture de ce monde, la transcendance en et par laquelle naît le premier Dehors, cet avant-plan de lumière qu'est tout le monde en tant que tel. C'est l'extase de l'être.

La signification universelle de l'œuvre d'art c'est d'exprimer cette âme qui est donc, en même temps que celle de chacun, l'âme de l'univers, s'il est vrai qu'à chaque élément de ce dernier correspond une détermination pathétique, en sorte que le monde est la totalité de ces tonalités subjectives par lesquelles il existe réellement en nous.

Par Analogie, l'Homme est l'Œuvre de l'Art Divin par excellence. Il est la Création Parfaite du Créateur. L'Homme est une réalité imaginaire.

Dans la contemplation esthétique, nous ne sommes pas dirigés vers la réalité historique de l'Homme, mais vers sa réalité esthétique. Comme dans la lecture d'une Œuvre d'Art, faisons une distinction entre les éléments qualificatifs qui servent de support à sa personnalité, et l'Homme en tant que tel "qui n'a pas de place dans le monde pour poser sa tête", en sorte que nous disons, qu'il est un pur imaginaire.

Dans l'expérience esthétique (qu'elle soit celle du créateur ou du spectateur) ces éléments qualificatifs ne servent qu'à figurer une réalité d'un autre ordre, la réalité représentée par l'Homme. Dès que commence la vision esthétique toutefois, dès que l'Homme devient une entité sociale à la hauteur de l'humain en lui, et pénètre dans la dimension propre de l'Humanité, ses éléments qualificatifs sont neutralisés, il constitue, avec eux une seule et nouvelle dimension d'être, la dimension ontologique de l'Être Humain.

C'est par la sensibilité intuitive, Voie Cardiaque de Dieu-Homme en nous, que l'on parvient à atteindre le sens de la vie de l'Homme-Dieu.